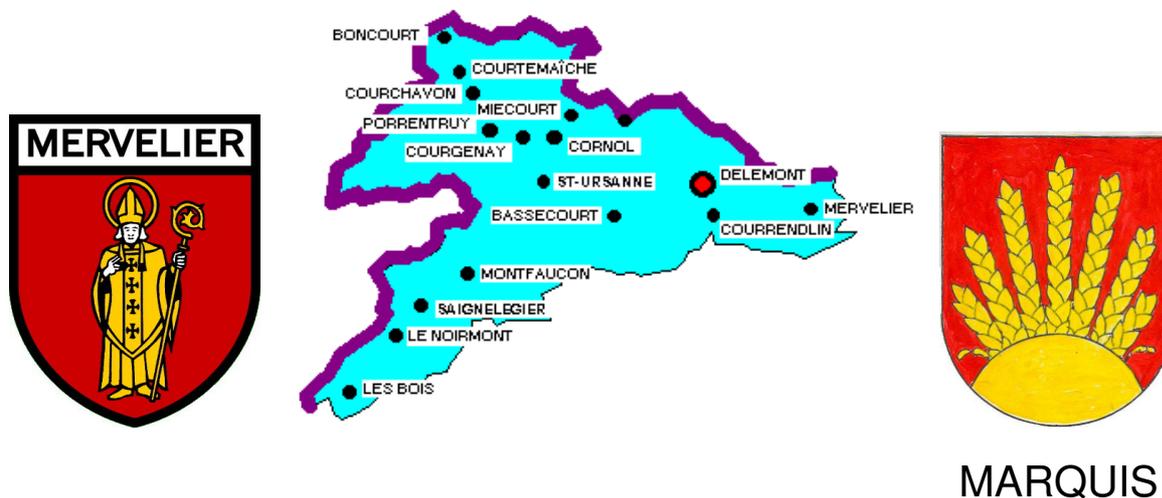


Généalogie des Marquis de Mervelier des années 1500 à nos jours

Par François Marquis



Introduction et motivations

Né en 1961 à Berne, je n'ai jamais habité à Mervelier mon lieu d'origine, dans le Val Terbi. Durant ma jeunesse j'ai seulement eu l'occasion d'y aller 3-4 fois avec mes parents. C'était pour moi certainement une première motivation, par l'intermédiaire de la généalogie, d'apprendre à connaître mon village d'origine que mon père Guy (o1931) a quitté avec ses parents à l'âge de 16 ans pour aller à Delémont. Il y a peu de temps on a pu établir que mon père a fait son apprentissage chez les parents de François Kohler, président du cercle généalogique de l'ancien Evêché de Bâle.

Déjà très jeune j'étais intrigué par ce nom de Marquis aux apparences nobles et je possède encore un arbre généalogique que j'avais réussi à faire vers l'âge de 12 ans. Après avoir posé de nombreuses questions à mes grands-parents, j'avais pu à remonter jusqu'à mon arrière grand-père Ignace (o1864), cordonnier. C'est de lui que vient le sobriquet Marquis-Natzi. J'avais été très étonné du manque d'intérêt pour les ancêtres et du fait que mon grand-père ne savait même pas le nom du sien. J'avais aussi ressenti un certain malaise concernant ces questions et ce n'est que plus tard que j'ai appris qu'il y avait eu certaines histoires dont il avait souffert durant de sa jeunesse qu'il n'aimait pas évoquer. Il

faut aussi relever que mon grand-père Joseph (o1905) était le 8^{ème} de 13 enfants et que ça n'a pas dû rigoler tous les jours. J'ai également eu la surprise de découvrir que mon arrière grand-père Ignace avait 3 frères, oncles de mon grand-père desquels il n'a jamais mentionné l'existence.

J'ai toujours su qu'un jour j'essaierais de construire l'arbre généalogique de notre famille afin d'éclaircir plusieurs points qui me tenaient à cœur, entre autres celui de trouver de quelle région de France seraient venus nos ancêtres dans les années 1700, comme les gens de ma famille me l'avaient dit.

Un autre point qui m'intéressait était de savoir le lien de parenté qui pouvait exister avec les différents Marquis rencontrés ou dont on entend parler dans les médias (Sarah Marquis, Philippe Marquis, ...).

Un dernier point qui m'intriguait était le fait que je n'aie qu'une cousine et aucun cousin, ni petit-cousin éloigné de ma génération portant le nom de Marquis, et de ce fait, à ma connaissance, j'étais le seul homme jusqu'à mon arrière-grand-père, si ce n'est plus loin, à pouvoir continuer la lignée Marquis-Natzi, une lourde responsabilité. C'est la naissance de Valentin en 2003 qui m'a motivé à essayer de résoudre l'énigme de l'origine des Marquis de Mervelier et de faire leur généalogie.

En faisant de nombreuses recherches sur internet en 2003, j'ai cru que le travail était déjà tout fait lorsque je suis tombé sur le site du cercle généalogique de l'ancien Evêché de Bâle où il était mentionné que la généalogie de la descendance de François Marquis était faite depuis environ 1750. Elle avait été établie par Gervais von Gunten, alors secrétaire du cercle, dont la grand-mère était une Marquis, mais j'ai très vite constaté avec lui qu'il n'y avait aucun lien avec ma famille, du moins jusqu'à mon arrière-grand-père. C'est en février 2004 que Gervais m'initia d'une main de maître à la lecture des microfilms à Porrentruy ainsi qu'à l'interprétation des termes latins utilisés par les curés de l'époque. C'est aussi lui qui m'indiqua qu'avant 1771, il fallait consulter les registres de Montsevelier étant donné qu'il n'y avait pas d'église à Mervelier. J'ai enfin pu apprécier et comprendre l'utilité d'avoir fait 3 ans de latin au collège, il y a bien longtemps. Par la suite j'ai pu établir que les ancêtres de la grand-mère de Gervais von Gunten et les miens avaient des liens communs par Jean Georges Marquis (o1747) dont la fille Anne Marie (o1792) maria Jean Pierre Marquis (o1791), descendant de Turs (o1609), également mon ancêtre direct.

Travail effectué, problèmes rencontrés, sources

Une fois initié, j'ai très vite pu remonter jusqu'à Jean Georges Marquis (o1747), père de 16 enfants, et dont le mariage en 1775 était le 4^{ème} du nouveau registre de l'église de Mervelier. J'ai aussi eu la joie de découvrir l'écriture du curé Mouttet (o1806,+1875), personnage très connu du village, qui fait partie de la famille de mon ascendance du côté de ma grand-mère paternelle. En 1855, il a écrit l'acte de mariage de François Urbain Marquis (o1830), le grand-père de mon grand-père.

Par contre, les recherches se compliquèrent pour aller plus loin, étant donné qu'il y a un trou de 20 ans, entre 1750 et 1770, dans les registres d'église de Montsevelier. C'est de nouveau sur les conseils de Gervais que j'ai pris rendez-vous avec Paul Kottelat pour consulter les registres des bourgeois de Mervelier commencé en 1821 et ceci me permit de combler pratiquement toutes les lacunes de ces 20 ans. Paul m'apprit qu'il avait bien connu mon père, vu qu'ils avaient été ensemble à l'école, mais qu'ils ne s'étaient plus revus depuis. C'était un excellent début, vu que je ne connaissais strictement personne au village.

A Mervelier, j'ai également pu consulter le registre des certificats d'origine commencé en 1818, ce qui m'a permis d'avoir des compléments d'information. J'ai ainsi pu découvrir que Jean Joseph (o1781), un des 16 enfants de Jean George (o1747), frère de l'aîné Gaspard (o1775) mon ancêtre, avait émigré "en Amérique" avec femme et enfants en 1844 à l'âge de 63 ans, sans indications plus précises.

Les registres de l'état civil, très détaillés entre 1795 et 1815, consultables à la bibliothèque cantonale jurassienne, m'ont également fourni de précieuses informations sur les naissances, mariages et décès.

En poursuivant mes recherches, je suis ainsi arrivé à Georges (o1706), père de Jean Georges (o1747) et fils d'Antoine (o1672), mais là, les choses se compliquèrent, car les écrits des registres de cette époque restent très laconiques, et les parents des mariés étaient rarement mentionnés, dépendant de l'humeur du curé. Vu que les gens avaient souvent les mêmes prénoms, impossible d'avoir des certitudes. Pour compliquer la tâche, les écrits sont souvent difficilement lisibles et demandent beaucoup de concentration pour être déchiffrés. Il m'aura fallu 8 mois pour résoudre l'énigme d'Antoine (o1672), le père de Georges (o1706). En fait j'avais repéré 5 Antoinnes pouvant être mon

ancêtre. Finalement, grâce à un hasard et une inspiration géniale du curé, j'ai eu un premier indice. Celui-ci indiqua le nom de famille et l'origine de sa femme à la naissance d'un enfant, alors qu'il ne le faisait jamais. Sa femme, Elisabeth Brotschin, venait d'Arlesheim, par contre, pas de trace du mariage à Mervelier! Après quelques recherches aux archives de Bâle campagne, j'ai mis la main sur le mariage d'Antoine en 1700, à Arlesheim, une grande émotion. Mais là aussi, j'ai trouvé des écrits laconiques du curé local sur 2 lignes, sans indication des parents des mariés, alors nouvelle déception et rien de nouveau si ce n'est que d'avoir l'acte de mariage et de la naissance de la 2^{ème} fille en 1703, également à Arlesheim.

Il ne me restait plus qu'un espoir, les actes notariés, également consultables aux archives de l'Ancien Evêché de Bâle. Et là, après des dizaines d'heures de recherches et des centaines et des centaines d'actes consultés, heureusement en français, j'ai mis la main sur un acte du notaire Antoine Koller de Montsevelier, établi suite au décès d'Antoine Marquis (o1672) en 1709, dans lequel Elisabeth Brotschin était mentionnée, ainsi que Christ l'oncle d'Antoine. L'énigme était enfin résolue, car il n'y a qu'un seul Christ (o1645) (Christian) ayant un neveu Antoine. D'autres écrits de notaires m'ont permis de confirmer encore plusieurs fois ce lien.

Ceci m'a permis de découvrir que Georges (o1641) était le père d'Antoine (o1672), les curés de l'époque étant de nouveau un peu moins avarés en renseignements dans les registres d'église. Ayant la chance que les registres de Montsevelier débutent déjà en 1602, j'ai pu établir que Turs (o1609), fils de Georges Marquis (o~1570), était le père de Georges (o1641) et de Christ (o1645) son frère, oncle du fameux Antoine (o1672) qui s'est marié à Arlesheim.

Ainsi grâce à un coup de pouce du destin qui a poussé le curé à indiquer le nom et surtout l'origine de l'épouse d'Antoine Marquis (o1672) à la naissance d'un seul des 7 enfants, j'ai pu établir avec certitude la généalogie de mon fils Valentin (o2003) jusqu'à Georges (o~1570) comprenant 13 générations sur 430 ans.

La consultation des montres d'armes aux archives de l'ancien Evêché de Bâle m'ont permis de confirmer la présence de mes ancêtres parmi les soldats dans les années 1600-1700, indiquant qu'ils possédaient certaines richesses. Les actes notariés consultés entre 1550 et 1800 ne

m'ont pas permis de remonter plus loin dans temps pour l'instant, mais ils confirment que pratiquement tous les Marquis savaient écrire, signer et possédaient certaines richesses souvent mentionnées dans des actes entre 1600 et 1800. Ceux-ci, très nombreux (achats, ventes, actes de mariage, testaments, ...), sont une source d'information très instructive pour estimer le niveau de richesse, comprendre la vie de tous les jours d'alors ainsi que pour découvrir les préoccupations, les activités et métiers de nos ancêtres.

Finalement, vu que mes ancêtres ont toujours habité à Mervelier, y compris mon père, mon arbre complet comprend pratiquement toutes les familles de Mervelier jusqu'avant 1600. Pour essayer de comprendre le lien entre tous les Marquis du village, j'ai établi l'arbre de toutes les branches depuis environ 1570.

Il est à relever que les églises de St-Georges (Montsevelier) et de St-Rémy (Mervelier) ont inspiré de nombreux parents pendant plusieurs siècles pour donner les prénoms à leurs enfants.

Origine des Marquis de Mervelier

Une première constatation est que, contrairement à ce qu'on avait dit dans ma famille, les Marquis de Mervelier ne sont pas venus de France vers 1700-1800.

Les premières références détaillées des Marquis de Mervelier sont à trouver sur le plus ancien registre des naissances de Montsevelier/Mervelier/La Scheulte débuté le 20 janvier 1602. Mervelier n'avait pas d'église, et les fidèles du village devaient se rendre à celle de Montsevelier, un village voisin.

A cette époque, les Marquis sont parmi les plus nombreux à Mervelier. 19 couples Marquis ont des enfants entre 1602 et 1632 qui engendrent 19% des naissances du village pendant cette période! La commune comptait 280 habitants au recensement de 1629.

Tous les Marquis actuels de Mervelier sont descendants de seulement deux ancêtres probablement cousins:

Georges Marquis (o~1570) à l'origine de tous les Marquis sauf les Bernet

et

Bartholomée Marquis (o~1570) à l'origine des Marquis-Bernet

Le mariage du 26.11.1653 (Nr22) entre Bartholomée Marquis (o1633), petit-fils de Bartholomée (o~1570) et Marguerite Marquis (o1631), petite-fille de Georges (o~1570) indique qu'une dispense pour un degré de consanguinité 4 a été obtenue. La probabilité que ce lien provienne des Marquis est relativement grande mais n'est pas prouvé pour l'instant.

Ceci laisse supposer (s'ils sont effectivement cousins) que leur ancêtre commun et à l'origine de tous les Marquis de Mervelier serait né vers 1510.

Voici ce qu'écrivait à Julien Marquis-Bernet (o1897, descendant de Bartholomée (o~1570)) le Dr André Rais archiviste du Canton de Berne pour la partie francophone le 25 mai 1948:

"Le fondateur de la famille Marquis n'est autre que Jean Girardin, bourgeois de Corban dit le Merchi (Marquis titre de noblesse). En 1479, Jean Gyrardin est encore désigné comme tel. Il quitte Corban pour se fixer à Mervelier entre 1479 et 1493. En 1493 on l'appelle Hans Girerdin de Morswils dans un acte allemand. Il devait sans doute avoir quelques biens, car c'est entre 1497 et 1528 que notre Jean Girardin recevra son surnom de Merquis. Dans les reconnaissances des terres du chapitre de Moutier nous rencontrons notre Jean Girardin dit Merquis de Mervelier en 1528. Le Dr Rais ajoute:«Le village de Corban a été incendié par les gens du Comté de Ferrette le mercredi après la fête de Pentecôte 1499. Il en fut de même des villages de Courrendlin, Courchapoix et Mervelier, le procès verbal porte cette mention « tout entièrement»."

Ceci explique donc probablement l'origine des Marquis de Mervelier et l'ancêtre commun de tous les Marquis de Mervelier actuels, né vers 1510 d'après mes recherches, serait soit ce Jean Girardin le Merquis ou plus probablement son fils.

Jusque vers 1790, on trouve souvent Marquis écrit Mercquis ou Merquis.

Les oncles et cousins d'Amérique

Tout d'abord, la partie sombre de la jeunesse de mon grand-père Joseph. Je n'en sais que peu de choses, et je n'ai jamais réussi à en savoir plus, mais vers le milieu des années 20, apparemment sous l'instigation de Louis (o1894), l'aîné et frère de Joseph, une fabrique de montres fut mise en place à Mervelier. L'usine occupa jusqu'à une bonne vingtaine de personnes avant que le crash de 1929 ne vint tout faire capoter. Une faillite s'ensuivit et l'oncle Louis partit pour les USA dans le Connecticut, évitant ainsi de devoir rendre des comptes, en laissant les poursuites pour le reste de la famille et les amis. Je n'ai pas encore tous les détails de sa descendance, mais il semble qu'il n'y ait pas de descendant homme de ma génération, affaire à suivre.

Les autres cousins sont une bien plus belle aventure. Ayant vu que Jean Joseph (o1781), le frère de Gaspard (o1775) mon ancêtre, était parti en 1844 en Amérique avec sa femme Marie Anne Chételat et leurs 4 enfants, j'ai fait des recherches sur internet après m'être inscrit pour avoir accès aux archives des USA. J'ai réussi à retrouver leurs traces à Galveston, puis San Antonio au Texas, où ils étaient arrivés 6 semaines après être partis d'Anvers sur le bateau Ocean, puis plus rien. Après quelques mois d'essais ponctuels et un peu aléatoires sur "Google", je suis un jour, un peu par hasard, tombé sur l'arbre généalogique d'un Jean Joseph Marquis de Mervelier établi par Debbie Marquis et Susan Dial. Après avoir tout de suite écrit un email à chacune d'elle, vu qu'elles avaient eu la bonne idée de laisser leurs adresses, je reçu le lendemain la confirmation qu'elles étaient des descendantes du petit Rémy (o1835) fils de Jean Joseph (o1781). Le miracle s'est produit alors que je n'y croyais plus. En effet il y avait des centaines de Marquis dans la région de San Antonio, souvent d'origine mexicaine (Marquez) et j'avais vraiment perdu l'espoir de retrouver des descendants, ce d'autant plus que je n'avais aucune certitude qu'il y en avait.

Debbie (o1961), du même âge que moi, est aussi une passionnée de généalogie et elle m'a assuré qu'il y avait plus de 1200 descendants de Jean Joseph en tenant compte des hommes et des femmes. Depuis je suis très souvent en contact avec Debbie et Susan et ça fera l'objet d'un futur travail de recherche.

Les lignées Marquis et les sobriquets

Les Marquis étant nombreux et portant souvent les mêmes prénoms, des sobriquets ont été donnés pour les distinguer dès la fin des années 1700. Je me suis basé sur les notes des registres des bourgeois de Mervelier ainsi que sur les écrits de Jean Marquis-Fleury-Tambour (o1921) complétés par Jean-Pierre Marquis-Bernet (o1928).

Comme précisé auparavant, tous les Marquis de Mervelier descendent de deux probables cousins nés vers 1570, Georges et Bartholomée. Il est intéressant de constater que les Marquis-Bernet sont les seuls à descendre de Bartholomée (o~1570) et que le sobriquet vient de Bernard Marquis (o1683), son petit-fils étant appelé Bernet le vieux.

Sobriquets en fonction des 2 lignées de Georges et Bartholomée:

Georges Marquis (o~1570)/Turs (o1609)/Georges (o1641):

→ Gaspard, Natzi, Sente, Baron, Tambour

Georges Marquis (o~1570)/Turs (o1609)/Walther (o1651):

→ Bron, Yorie, Bazaine, Miguy, petit-Basile,
Prosse, Ignace

Bartholomée Marquis (o~1570)

→ Bernet

Marquis-Bron	Marquis-Yorie et Marquis-Bazaine
Georges (o~1570) Turs (o1609) Walther (o1651) Jean (o1678)	
Antoine (o1702) Jean François (o1736) Joseph Pantale (o1771) Pierre François (o1805) Joseph Blaise (o1858) → Bron Marie Barbara (o1776) Pierre Joseph (o1800) Jean Joseph (o1826) Joseph Rémy Alphonse (o1850) Arthur Louis Alphonse (o1878)	Pierre (o1709?) (Jean) Adam (o1741) Jean Adam (o1777) Pierre Joseph Honoré (o1819) Joseph Jules Honoré (o1859) → Yorie Charles Florentin (o1888) Florentin François (o1890) François Joseph (o1897) Joseph Basile Victor (o1866) → Bazaine Joseph Louis Gustave (o1901) Louis Joseph Ernest (o1902)
Marquis-Miguy et Marquis-petit Basile	Marquis-Prosse et Marquis-Ignace (facteur)
Georges (o~1570) Turs (o1609) Walther (o1651) Jean (o1678) (Jean) François (o1714)	
Joseph (o1740) (Jean) Rémy Joseph (o1780) Henri Joseph Rémy (o1808) Joseph Constant (o1841) → petit Basile Basile Jean Louis (o1869) Joseph Constant (o1875) Joseph Célestin (o1855) → Miguy Paul Joseph (o1887) Auguste (o1888) → établi à Delle	(Jean) François (o1743) Jean Pierre (o1791) Pierre Joseph (o1824) Marie-Joseph Basile (o1855) Ignace Florentin (o1860) → Ignace Pierre Humbert (o1830) → Prosse Charles Louis Prospère (o1869) Joseph Humbert (o1899) Joseph Marie (o1870)
Marquis-Gaspard	Marquis-Natzi et Marquis-La Sente
Georges (o~1570) Turs (o1609) Georges (o1641) Antoine (o1672) Georges (o1709) Jean Georges (o1747) Gaspard Rémy (o1775)	
François Joseph (o1824) → Gaspard Jules Charles (o1854) Alfred Joseph (o1884) Jules Henri (o1897) Adolphe Joseph (o1864) Adolphe Joseph (o1903) Charles Louis (o1868) Léon François Joseph (o1908)	François Urbain (o1830) Ignace Joseph (o1864) → Natzi Louis Joseph (o1894) → USA Gustave Joseph Rémy (o1899) Joseph François (o1905) Fridolin (o1855) → La Sente François Joseph (o1899) Joseph Ernest (o1906) François AlexandreN1857 Louis JosephN1860

Marquis-Tambour et Marquis-Baron

Georges (o~1570)
 Turs (o1609)
 Georges (o1641)
 Antoine (o1672)
 Georges (o1709)
 Jean Georges (o1747)
 Jean Joseph (o1781) → USA, Texas
 Antoine Rémy (o1799)
 Jean Joseph Constant (o1824) → Baron
 François Xavier (o1854)
 Louis Joseph Léon (o1885)
 Pierre Charles (o1893)
 Joseph Robert (o1856)
 Emile (o1880)
 Louis Constant (o1882)
 Roger Louis (o1908)
 Camille Basile Alfred (o1889) → Chili, sans enfants connus
 Lina Marie Mélanie (o1859)
 Camille Basile (o1891)
 Delphine Marie Véronique (o1870)
 Joseph Louis (o1896)
 François Rémy (o1835) → Tambour
 Charles Louis Basile (o1860)
 Albin (o1885)
 Clément Charles (o1894)
 Charles (o1899)
 Joseph François Séraphin (o1865)
 Joseph (o1895)
 Albert (o1897)
 Paul Charles Louis (o1866) → USA
 Paul François (o1876) → USA

Marquis-Bernet

Bartholomée (o~1570)
 Georges (o1607)
 Pierre (o1649)
 Bernard (o1683) → Bernet
 Adam (o1734)
 Pierre (o1762)
 Jean Joseph (o1794)
 François Clément (o1836)
 Victor Alcide (o1867)
 Alcide Séraphin (o1896)
 Gustave Joseph (o1868)
 Julien Joseph (o1897)
 Marie Amédée (o1873)
 Henri Alfred Joseph (o1901)
 Florian Joseph (o1875)
 François Alfred Sébastien (o1883)
 Joseph Clément (o1885)
 Victor Florentin (o1839)
 Bernard Robert Joseph (o1879)
 Clément Joseph (o1881)
 Andréas (o1905)
 Laurent Germain Edouard (o1906)
 Edmond Joseph (o1884)

Quelques notes sur les ancêtres Marquis-Gaspard, -Natzi, -Sente, -Baron, -Tambour

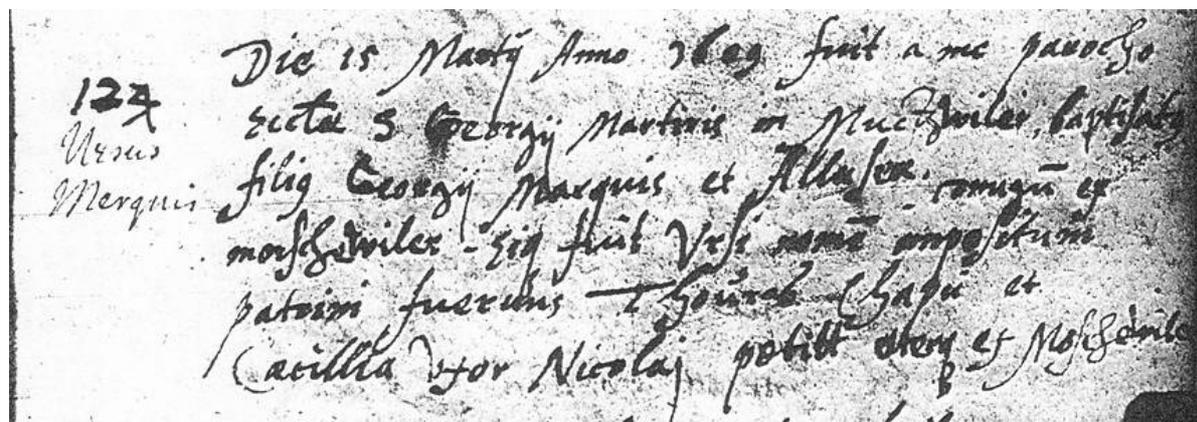
Georges Marquis (o~1570,+1616?) et Aloysia Godaire (Godard) (+1631)

C'est le premier couple connu de cette lignée qui a engendré tous les Marquis sauf les Bernet. Ils eurent au moins 6 enfants dont Jacques le dernier, né en 1614 et Turs notre ancêtre né en 1609, il y a 400 ans.

La date de la mort de Georges n'est pas claire. Un Georges est décédé en 1616 et un Georges le vieux est mentionné à la montre d'arme de 1929, mais pas de décès le concernant dans les registres d'église. Par contre un acte du notaire Hans Dominé de Courchapoix en date du 23.01.1620 relate que Germe Marquis (o~1570,+1631, Germain), représente Turs fils de Georges Marquis dans un acte de vente d'un champ, or Turs a 11 ans à l'époque et le fait que ce soit lui qui soit mentionné et non Georges indique avec une grande probabilité que son père Georges serait bien décédé en 1616 alors qu'il avait 7 ans. Germe Marquis, cité en tant que maire dans un acte de mariage en 1611 a probablement représenté Turs chez le notaire en tant que membre du conseil communal de Mervelier, car pour l'instant il n'y a pas de preuve qu'il soit son oncle.

Turs (Urs) Marquis (o1609,+1685) et Anne Fleury, veuve (+1633), x1630

Un homme fort, parrain à 15 ans, soldat dans les montres d'armes dès 23 ans, un caractère fort faisant partie des contestataires d'impôts à verser à Montsevelier, mentionné dans des écrits des années 1670, aux archives de l'ancien Evêché de Bâle. De ce 1^{er} mariage naquirent Marguerite (o1631) et Jean (o1633) qui n'eut pas d'enfant. Sa femme Anne mourut 6 mois après la naissance de Jean. Dans son testament rédigé en 1678 par le notaire Antoine Brun de Corban, Turs se plaint de ses 2 enfants du 1^{er} mariage qui ne s'occupèrent pas de lui contrairement à ses gentils enfants du 2^{ème} mariage.



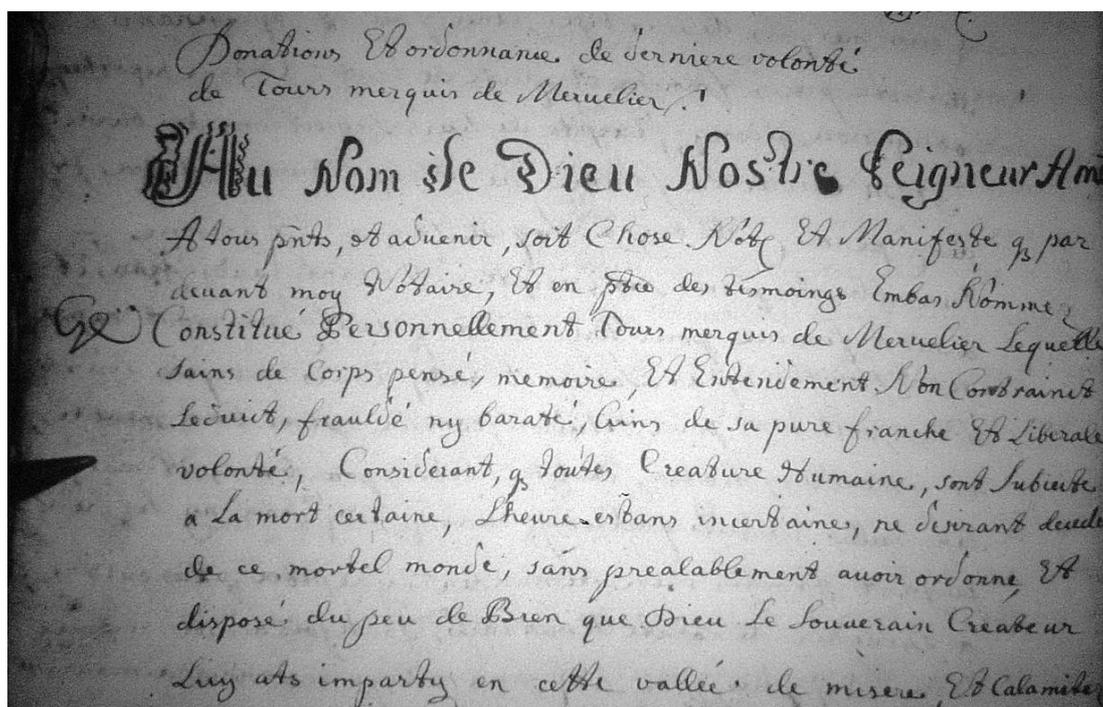
Naissance de Turs Marquis le 15.03.1609, registre d'église de Montsevelier

Turs (Urs) Marquis (o1609,+1685) et Aloysia Chételat de Montsevelier, xx1634, 2^{ème} mariage

De nombreux actes notariés relatant des achats/ventes de terrains témoignent d'une certaine aisance, malgré les écrits du testament décrivant le peu de biens que Dieu lui a impartis. Le testament mentionne également une vallée de misère et calamité qui doit probablement refléter les guerres, famines et épidémies de l'époque.

De ce second mariage naquirent 6 enfants dont Georges (o1641,+1692) à l'origine des Gaspard, Natzi, Sente, Baron, Tambour et Walther (o1651,+1728), le benjamin, à l'origine des Bron, Yorie, Bazaine, Miguy, petit-Basile, Prosse, Ignace (facteur). Un grand nombre d'actes notariés à la fin des années 1600/début 1700 laissent penser que Walther possède beaucoup de biens.

Fait remarquable, à part une fille Catherine décédée en bas âge, les 7 autres enfants de Turs se marièrent et vécurent relativement longtemps pour l'époque, jusqu'à 81 ans pour Christian (o1645,+1726), qui lui n'eut pas d'enfants, mais fut très souvent choisi comme parrain, ou comme marraine par sa femme.



Début du testament de Turs Marquis (o1609,+1685), fait le 21.12.1678 par le notaire Antoine Brun de Corban

Georges Marquis (o1641,+1692) et Catharine Frund (+1689) de Courchapoix, x1661

Georges Marquis et Catherine Frund de Courchapoix eurent 14 enfants dont Antoine (o1672,+1709), le 7^{ème}, qui continua la lignée. Turs (o~1665,+1718), le 3^{ème}, n'est pas dans les registres d'église, mais est mentionné dans divers actes du notaire Antoine Koller. Turs eut 1 fils et 1 fille et partit en guerre entre 1700 et 1708; sa famille avait des dettes.

Les fils Stéphane (o1671), Joseph (o1680) et Blaise (o1682,+1739) sont cités en 1703 dans un acte du notaire Antoine Koller. Seul Blaise s'est marié, mais pas de trace dans les registres de Montsevelier. Joseph est annoncé en guerre en 1727 par le notaire Pierre Brun.

Il semble que Georges était un homme tranquille, discret et probablement sous domination de son père Turs qui était toujours présent lors des actes chez les notaires, notamment entre 1675 et 1679. Georges mourut relativement jeune à 51 ans; les registres mentionnent 3 Georges Marquis décédés entre 1688 et 1692, sans autre détail, mais les actes du notaire Melchior Fleury de Vermes ont permis d'établir le décès en 1692.

Antoine Marquis (o1672,+1709) et Elisabeth Brotschin d'Arlesheim (+1736), x1700

Après son père Georges (o1641,+1692) qui maria une femme de Courchapoix, ce fut au tour d'Antoine de marier une femme n'étant pas de Mervelier. Il acheta une maison le 12 novembre 1700 à son oncle Christ (notaire Antoine Koller). Il se maria à Arlesheim avec Elisabeth Brotschin (o~1675,+1736), du même lieu, le 23 novembre 1700. Marie Ursule leur première fille naquit à Mervelier le 4 novembre 1701 et Anne Marie, la seconde fille, fut baptisée à Arlesheim en 1703. Les 5 enfants suivants dont Georges (o1706,+1775) qui assurera la descendance naîtront à Mervelier. Antoine est mentionné en tant qu'ambour et commis élu député des prud'hommes de Mervelier en 1705 dans un acte du notaire Antoine Koller de Montsevelier. Durant la même période il est également curateur de la famille de Turs, son frère parti en guerre.

Les raisons des voyages à Arlesheim d'où vient sa femme restent un mystère pour l'instant. Était-ce pour son métier ou sa fonction à Mervelier?

Antoine décéda subitement le 2 avril 1709 alors que tout semblait aller pour le mieux dans sa famille et que sa femme était enceinte de leur 7^{ème} enfant Antoine (o1709,+1718). Leurs 2 filles Elisabeth (o1705) et Catherine Marie (o1708) décédèrent 5 mois plus tard. Que s'est-il donc passé en 1709? En fait l'hiver 1709 fait partie des plus terribles qu'il n'y ait jamais eu en France et en Suisse, engendrant une grande famine; il n'y avait pratiquement plus d'oiseaux, beaucoup d'arbres périrent et au printemps des épidémies firent de nombreux morts. Antoine et ses 2 filles ont-ils été victimes de ce terrible hiver? C'est l'hypothèse la plus plausible.

Elisabeth Brotschin se remaria à Jean Mouttet le 10 novembre 1711 et ils eurent 6 enfants. Comment furent élevés les 5 enfants survivants d'Antoine? Probablement par Elisabeth leur mère et Jean Mouttet.

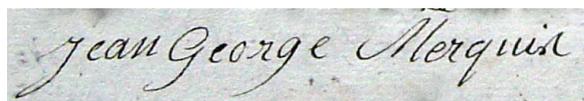
Georges Marquis (o1706,+1776) et Marie Chappuis (o~1706,+1767), x1730

Georges, orphelin de son père Antoine à 3 ans, épousa Marie Chappuis avec laquelle il y a un degré de consanguinité 3 mentionné dans les registres d'église. N'ayant pas encore réussi à établir l'ascendance de Marie, je ne sais pas entre quelles familles le lien proche existe. Dans les mêmes registres, il est indiqué que Georges est tailleur d'habits et agriculteur. Son frère Pierre (o1704,+1744) était Cabaretier. Georges semble avoir été discret et n'apparaît que rarement dans des actes notariés, une fois pour cautionner son demi-frère François Mouttet, cabaretier qui ne put rembourser ses dettes et fut finalement obligé de vendre tous ses biens dans une monte publique à Mervelier le 1^{er} avril 1766 (notaire Jean Nicolas Fleury de Vermes). Ils eurent 8 enfants dont la moitié moururent avant 18 ans. Finalement c'est le Benjamin Jean Georges (o1747,+1818) qui continuera la lignée.

Jean Georges Marquis (o1747,+1818) et Marie Anne Freléchoz de Vermes (o~1753+1808), x1775

Jean Georges, nommé Hanselet, est un personnage important dans l'histoire des Marquis de Mervelier. Il maria Marie Anne Freléchoz de Vermes et ils eurent 16 enfants dont près de la moitié décédèrent en bas-âge. Leur mariage fut le 4^{ème} célébré dans la nouvelle église de Mervelier. Jean George, probablement très pieux, eut Gaspard Marie Baur, vicaire de Mervelier comme témoin de mariage et également comme parrain de l'aîné Gaspard Rémy (o1775,+1854).

Il avait également la fonction importante de marguillier pour l'église entre 1774 et 1786. C'est lui qui signait entre autres les actes de naissance, de mariage et de décès et cela m'avait frappé lors de mes premières recherches. Il fut également le premier régent (maître d'école) de Mervelier quelques années avant 1780 jusqu'en 1786, en parallèle à sa fonction de Marguillier. Il fut alors remplacé par Jean Adam Fleury qui reprit le flambeau pour les 2 fonctions. C'est un descendant de Jean Adam, Louis-Joseph Fleury-Bordgeais, qui relate qu'un bordereau de créance hypothécaire du Département du Haut-Rhin mentionne Hanslé Marquis, marguillier et maître d'école de Mervelier en 1780. Jean Georges exerçait les métiers de tisserand et agriculteur mentionnés dans les registres d'église de Mervelier.

A handwritten signature in cursive script that reads "Jean Georges Marquis". The ink is dark and the paper appears aged.

Signature de Jean Georges Marquis (o1747)

L'aîné Gaspard Rémy (o1775,+1854), agriculteur, se maria à 43 ans, 2 semaines après le décès de son père qui, en tant qu'ancien régent, devait probablement s'opposer au mariage de son fils aîné avec Marie Catherine Rottet (o1785,+1854), de Corban, qui était illettrée (une croix comme signature lors du mariage). Ils eurent 11 enfants dont François Joseph (o1824,+1896) qui se maria avec sa cousine germaine et engendra la lignée des Marquis-Gaspard. François Urbain (o1830,+1884) engendra les lignées des Natzi et de La Sente.

Agriculteur et tisserand, Jean Joseph (o1781,+1844?), 1 fois veuf et remarié, partit avec femme et enfants en 1844 pour les USA. J'ai réussi à retrouver leurs traces il y a peu au Texas et il y a plus de 1200 descendants en tenant compte des hommes et des femmes.

Antoine Rémy (o1799,+1874), tisserand et tuilier, le petit dernier des 16 enfants, engendra les lignées Marquis-Tambour et -Baron.

Les Marquis dans le monde

Mervelier (JU): présence probable au moins depuis le début des années 1500, car au début des années 1600, les Marquis représentent pas loin de 20% de la population.

Vicques/Recolaine (JU): des Marquis sont présents à la fin des années 1500, dans des actes notariés et des montres d'armes. Le lien avec les Marquis de Mervelier n'est pas prouvé pour l'instant, mais s'il existe, il date d'avant 1600.

Neuchâtel: une famille Marquis est bourgeoise de Neuchâtel dès 1358 et s'est éteinte dans les années 1700.

Genève: des familles Marquis sont présentes à Genève dans les années 1600.

Liddes (VS): il s'agit d'une autre origine de familles Marquis qui seraient venues d'Italie.

France: Il y a des familles Marquis un peu dans toute la France. Il n'y a pas de liens avérés pour l'instant entre les Marquis de Mervelier et de France.

Canada: des familles Marquis de France ont émigré au Canada dans les années 1600 et leurs descendants sont très nombreux. Certains ont émigré aux USA par la suite.

USA: On trouve relativement beaucoup de familles Marquis aux USA, venant principalement du Canada ou du Mexique (Marquez transformé en Marquis). Les descendants de Jean Joseph Marquis (o1781,+1844?) de Mervelier se trouvent principalement au Texas.

Conclusion

Après de longues et passionnantes recherches sur les familles Marquis de Mervelier, j'ai réussi à établir leurs généalogies depuis la fin des années 1500 jusqu'à nos jours. Il apparaît que tous les Marquis actuels descendent de seulement 2 ancêtres, probablement cousins nés vers 1570:

Georges Marquis (o~1570) à l'origine de tous les Marquis sauf les Bernet et

Bartholomée Marquis (o~1570) à l'origine des Marquis-Bernet

Leur ancêtre commun serait donc né vers 1510. D'après le Dr André Rais archiviste du Canton de Berne pour la partie francophone, "Le fondateur de la famille Marquis n'est autre que Jean Girardin, bourgeois de Corban dit le Merchi (Marquis titre de noblesse). En 1479, Jean Gyrardin est encore désigné comme tel. Il quitte Corban pour se fixer à Mervelier entre 1479 et 1493. En 1493 on l'appelle Hans Girerdin de Morswils dans un acte allemand. Il devait sans doute avoir quelques biens, car c'est entre 1497 et 1528 que notre Jean Girardin recevra son surnom de Merquis".

J'ai constaté que 19% des naissances entre 1602 et 1632 provenaient de 19 couples Marquis, ce qui confirme que ceux-ci étaient présents à Mervelier depuis bien des années et cela tendrait à confirmer l'hypothèse du Dr Rais. Pour l'instant je n'ai pas réussi à établir de lien avec les

Marquis de Vicques/Recolaine également mentionnés dans des montres d'armes et actes notariés à la fin des années 1500.

Mervelier, qui était rattaché à la paroisse de Montsevelier jusqu'en 1771 a la chance de posséder des registres d'église très complets dès 1602 et qui sont consultables sur microfilms à la bibliothèque cantonale jurassienne à Porrentruy. Il y a bien sûr quelques oublis de curés et un trou de 20 ans entre 1750 et 1770, mais la qualité et la quantité des archives disponibles sont impressionnantes et elles sont très bien gérées. Cela va du registre des bourgeois de Mervelier, débuté en 1821, jusqu'aux quantités de documents consultables aux archives de l'Ancien Evêché de Bâle à Porrentruy, notamment des montres d'armes et des actes de notaires allant des années 1500 à fin 1700. C'est grâce à ces nombreuses sources qui m'ont permis de combler les lacunes des registres d'église que j'ai pu avec une très grande fiabilité retracer la descendance de pratiquement toutes les familles Marquis.

J'ai pu constater que dès le début des années 1600, la grande majorité des Marquis étaient instruits et savaient écrire, et la quantité d'actes notariés ainsi que leur présence aux montres d'armes indiquent qu'ils avaient certains biens, principalement sous forme de terres.

Durant mes recherches, j'ai également eu la joie et la chance de pouvoir retrouver les traces et de contacter des descendants de Jean Joseph Marquis (o1781), frère de mon ancêtre Gaspard (o1775), qui avait émigré aux USA en 1844.

Je tiens encore à remercier toutes les personnes qui m'ont aidé à accomplir ce travail, et tout particulièrement Gervais von Gunten, Paul Kottelat et Damien Bregnard (Archives de l'ancien Evêché de Bâle) pour les précieux conseils fournis.

Explications:

o: naissance
+: décès
x: mariage
xx: second mariage